

Qu'il est beau de les voir engager une lutte sans merci, contre les passions qui depuis de longues années les tenaient asservis sous un joug humiliant ! Aucun sacrifice ne les épouvante. Elles vont même plus loin qu'on ne leur permet, passant d'une vie relâchée à un égoïsme étroit. Rien semble-t-il ne les arrêtera désormais.

Regardez ce jeune homme ; après avoir vécu longtemps dans la frivolité, il vient, converti par un de ses amis ou réveillé par un coup de clairon qui sonne l'appel au combat pour la défense de la religion et de la liberté, il vient de se donner aux œuvres. Déjà il rêve de changements, de transformations. C'est un sang nouveau qui va s'infuser dans ce vieil organisme usé et lui donner une vie nouvelle qui rappellera les plus beaux jours du passé. Il se multiplie. On le voit partout ; il ne manque pas une réunion ; il fonde des cercles ; organise des ligues ; il parle, il écrit. Il s'est donné, tout entier, *jusqu'au cou*, suivant la parole du P. Lacordaire.

Un autre parle d'un travail à entreprendre. Dans une vision splendide, lumineuse, il a entrevu, se dessinant nettement tout le plan d'un grand ouvrage. Sans perdre de temps, il recueille les matériaux, fouille les bibliothèques, consulte les auteurs, il voit son volume ou plutôt la série de ses volumes entre toutes les mains. C'est la gloire, la célébrité, il en savoure par avance les enivrantes caresses.

Repassez dans quelques semaines ; tout ce beau feu est éteint. Vous avez vu, "en passant sur nos collines, des feux allumés par les mains d'enfant, au bord du sentier, un soir d'automne, aux premiers vents qui emportent les feuilles. Puis l'hiver est venu, et sur ces foyers éteints la neige est tombée, couvrant les tisons noircis de ses flocons blancs. Où il y avait eu une braise ardente, on ne voyait plus que du givre". Enthousiasmes, projets de nos vingt ans, voilà bien votre image ! "Foyers d'un jour allumés par les mains d'enfant, attisés par un souffle qui passe vous vous éteignez bientôt. La cendre encore chaude recouvre les charbons brûlants, mais la cendre ne tarde pas à se refroidir, et sur elle et sur les charbons éteints la neige tombe, calme et glacée".

*Qu'a-t-il manqué à cette volonté, pour demeurer ferme*